

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1849 \( 19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique](#) ?[Item](#)[Val-Richer, Lundi 12 novembre 1849, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

## **Val-Richer, Lundi 12 novembre 1849, François Guizot à Dorothee de Lieven**

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Académies](#), [Empire \(France\)](#), [Parcours politique](#), [Politique \(France\)](#), [Posture politique](#), [Presse](#), [Vie domestique \(François\)](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### **Présentation**

Date 1849-11-12

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer. Lundi 12 Nov. 1849

8 heures

Nous voilà dans la bonne semaine. Qu'il y a de temps que nous n'avons causé. Nous aurons beau faire. nous ne retrouverons pas tout ce que nous nous serions dit. Ce qui me revient de Paris (non par mes amis, mais par des personnes du gros public) est favorable à la perspective de l'Empire. Non par goût, mais parce que " on a soif de silence et d'autorité. " Ce court résumé me paraît bon. On ajoute qu'on ne croit nullement à du trouble dans la rue. Dans le pays que j'habite, grande insouciance sur cet avenir-là. Peu d'espérance, et point de crainte. J'ai trouvé hier le manifeste de M. Carlier dans mon Galignani. On aura voulu l'afficher dans Paris avant de le mettre au Moniteur. Le ton en est ferme et la suppression des termes sacramentels est assez frappante. J'admire de quoi on est réduit à être frappé. Si l'Empire fait, ou si, pour faire l'Empire, on fait la loi sur les gardes nationales dont le Prince Paul vous a parlé, cela seul vaut la peine de courir l'aventure. Mais je doute qu'on ose cela du moins aujourd'hui. Je suis assez curieux du Ministre des Affaires étrangères. Tenez pour certain que si c'est le Prince de la Moskowa, c'est très dangereux. Tout autre est préférable. Je serai charmé d'entendre le discours du Duc de Noailles. Seul d'abord, et puis à l'Académie. J'ai quelque peine à me figurer l'académie et tous les pasetemps, littéraires ou autres de Paris. J'ai pris depuis si longtemps l'habitude de ne voir, dans Paris que l'une de ces deux choses, gouvernement ou révolution, qu'il me faut un effort pour y voir autre chose. Je ne me propose pas du reste de prendre grande part à ce qui s'y voit. Il me convient de porter le deuil et j'en profiterai. Mon penchant, et pas de voiture, et l'hiver, ce sont de bonnes raisons pour courir très peu. On m'écrit que ma petite maison est bien arrangée, et sera agréable à habiter. Vous devez bien jouir de votre appartement par ce charmant temps que nous avons depuis huit jours.

Onze heures et demie

Rien à ajouter. Et probablement pas grand'chose à dire d'ici à trois jours. Adieu, adieu. Adieu. Et encore. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Lundi 12 novembre 1849, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1849-11-12.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 26/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3237>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Lundi 12 nov. 1849

Heure 8 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024



2637,

Val Richer. Lundi 12 Nov<sup>r</sup> 1849  
8 heures,

Vous voilà dans la bonne semaine. Luit y a de temps que nous n'avons causé! Nous aurons beau faire; nous ne retrouverons pas tout ce que nous nous serions dit.

Ce qui me revient de Paris (non pas mes amis, mais par des personnes du gros public) est favorable à la perspective de l'Empire. Non par goût, mais par ce que « on a l'air de silence et d'autorité ». Ce cours résumé me parait bon. On ajoute qu'on ne croit nullement à du trouble dans la rue. Dans le pays que j'habite, grande indouciance sur cet avenir là. Peu d'espérance et point de crainte.

J'ai trouvé hier le manifeste de M. Carlier dans mon Salsgnani. On aura voulu l'afficher dans Paris avant de le mettre au Moniteur. Le ton en est ferme, et la suppression des termes sacramentels, est assez frappante. J'admire de quoi on est réduit à être frappé!

Si l'Empire fait, ou si, pour faire  
l'Empire, on fait la loi sur les paroles  
nationales de la Prusse Paul vous a  
parlé, cela veut sans la peine de courir  
l'aventure. Mais je doute qu'on ose cela,  
du moins aujourd'hui.

Je suis assez curieux du Ministère des  
affaires étrangères. Tenez pour certain que  
si c'est le Prince de la Moskowa, c'est très  
dangereux. Tout autre est préférable.

Je serai charmé d'entendre le discours  
du duc de Noailles. Surtout d'abord, et puis  
à l'Académie. J'ai quelque peine à me  
figurer l'Académie et tous les parlements,  
littéraires ou autres, de Paris. J'ai pris  
depuis si longtemps l'habitude de ne  
voir dans Paris que l'une de ces deux  
choses, gouvernement ou révolution,  
qui ne fait une offre pour y voir  
autre chose. Je ne me propose pas du  
reste de prendre grande part à ce qui  
s'y voit. Il me conviendrait de porter le  
deuil, et j'en profiterai. Mon penchant,  
et pas de voiture, et l'hiver, ce sont

de bonnes raisons pour courir très peu.

On m'écrivit que ma petite maison est  
bien arrangée et sera agréable à habiter.  
Vous devez bien jouir de votre appartement  
par ce charmant temps que nous avons  
depuis huit jours.

vingt heures, et demie

rien à ajouter. Je probablément pas  
grand'chose à dire d'ici à trois jours.  
Adieu, Adieu. Adieu. Et encore. 